

PREJUGE DE RACE

Des lys, des asphodèles et des jacinthes, étaient rassemblés dans un jardin.

"Vraiment!" dit le lys, "je me demande pourquoi ces fleurs persistent à se trouver dans les mêmes endroits que moi; je suis bien trop fier pour m'imposer ainsi lorsqu'on ne veut pas de moi. Du reste, pour la pureté, la délicatesse et l'élégance, elles me sont de beaucoup inférieures. Grâce à Dieu, je viens du nord et mes fleurs sont immaculées comme la neige. Cette personne jaune est du nord également, m'a-t-on dit; mais elle n'a certainement jamais su comment on doit se conduire; elle ouvre ses vêtements et montre ses formes d'une façon choquante."

"Ma parole", dit l'asphodèle, "les airs que ce lys se donne sont vraiment ridicules. Il est gentil, c'est vrai, svelte et élancé, et d'une blancheur parfaite; son bel habit vert, qu'il porte avec élégance, fait ressortir sa délicatesse à la perfection. Mais il est rempli de prétentions, car, étant blanc, il se croit un phénix. Toutefois, avec mon nectaire en forme de vase, je suis bien plus joli, bien que ce soit moi qui le dise. Je m'agite au vent et m'amuse sous le soleil, alors qu'il est bien trop guindé pour en faire autant.

Cependant, j'aurais aimé rester seul avec lui, car, après tout, nous venons tous deux du nord, tandis que la créature foncée que j'aperçois là-bas vient du sud et semble ne pas porter de costume. Elle n'a vraiment aucune pudeur!"

"Comme je serais heureuse de faire connaissance avec eux!" dit la jacinthe. "Ils sont beaux tous les deux, le lys blanc si sérieux et le joyeux asphodèle. Mais l'un et l'autre sont renfermés et ils ne daigneraient pas m'adresser la parole. Je me demande pourquoi. Nous serions amis s'ils le voulaient, car, moi aussi je dois mourir bientôt."

Mais aucun d'eux ne comprit que leurs différences de nature et la variété des couleurs les unissaient dans une harmonieuse beauté.

(Trad. de l'anglais)

Frank Harris

VIE MATERIELLE

La vie matérielle du Semeur est assurée par mon effort personnel et celui de quelques camarades et amis. Ceci nous permet de le tirer à un certain nombre d'exemplaires. Mais, comme nous voudrions en étendre, le plus possible, la circulation, nous ouvrons une souscription permanente et nous espérons que ceux que cette publication intéresse voudront bien nous faire parvenir ce qu'ils pourront. Le Semeur est envoyé gratuitement et il continuera à l'être. Néanmoins, les ressources dont nous disposons étant limitées, le tirage le sera également si l'aide que nous demandons à nos lecteurs ne se fait pas sentir.

Nous accusons réception, dans Le Semeur, des sommes reçues.

Pour la souscription, adresser les fonds comme suit:

En monnaie des Etats-Unis à: M. Palomares, Santiago de Puriscal, Costa Rica.

En toute autre monnaie à: R. Romual, 26 rue Ledion, Paris (XIV).

Les personnes qui reçoivent cette publication sont priées de nous faire savoir, une fois par an au moins, si nous devons en continuer l'envoi. Pour cela, il n'y a qu'à nous adresser une revue, brochure ou publication intéressante, en mentionnant le nom de l'expéditeur. Le même moyen peut être utilisé pour les changements d'adresse.

M. P.